

THE ROAD PROJECT

DÉSERTEUR + ZONE BIOCHIMIQUE

Déjà des kilomètres que vous avez la gorge irritée par les vents charriant des nuages de la zone biochimique que vous vous apprêtez à traverser.

Le site est constitué de centaines de bidons empilés les uns sur les autres à perte de vue. La folie humaine dans toute sa splendeur. L'ensemble forme comme un labyrinthe et vous vous sentez comme un rat de laboratoire qui s'apprête à le traverser pour tenter de gagner un bout de gruyère.

Vous vous mettez en retrait et commencez à vous couvrir le visage avec un bandeau. Vous vous enroulez les mains de bandages improvisés pour éviter toutes brûlures au contact des ces produits corrosifs.

« Je ne compte même plus le nombre de personnes qui ne sont jamais ressorties. J'ai un moyen de te faire passer si tu veux ... ».

À 10 mètres de vous, une silhouette est assise. Il vous faut regarder à deux fois pour la discerner tellement elle se fond dans le décor. Vous ne distinguez que son regard caché au travers de son camouflage de végétation séchée et de boue. S'il avait voulu s'en prendre à vous, vous ne seriez déjà plus de ce monde : vous acceptez de le suivre.

En chemin, il vous explique qu'il faisait partie d'une unité de génie, c'était un passeur. Avec ses frères d'armes, il devait creuser un tunnel pour traverser ce « cimetière » et éviter ses gaz toxiques. Au final, il est le dernier survivant. Ce n'est pas de la chance, juste qu'il a déserté et abandonné ses camarades pour éviter une mort certaine.

Quand pris de remord, il a fait demi-tour, c'était trop tard, aucun n'avait survécu en restant autant de temps exposé aux vapeurs toxiques, mais ces fils de putes avaient réussi à atteindre l'extrémité de la zone. Il est le passeur maintenant, en mémoire pour leur sacrifice. Il vous mène à l'entrée d'un tunnel. Vous tenez à peine debout. L'homme allume une lampe et vous fait signe de le suivre.

Yann « Napalm » Dtl